

Les sauvages ont été et sont encore le sujet de grande curiosité. De partout on vient les examiner. Le Phrénologue, le Métaphysicien, et le touriste viennent remplir les pages de leurs cahiers de notes avec leurs conjectures sur l'homme à l'état de nature. Le Philanthropiste chrétien et le Pionnier-Missionnaire, tout en cultivant les âmes de ceux qu'ils adoptent pour frères, sont heureux, eux aussi, d'envoyer à des amis du pays natal, leurs notes et leurs appréciations, sur l'être étrange, qu'on appelle sauvage. Je pense qu'on peut avancer, sans crainte de froisser personne, que le Missionnaire des sauvages est l'homme le plus en état de donner les vraies couleurs caractéristiques des tribus au milieu desquelles il vit depuis plusieurs années. Car qui autre que lui a vu et touché de plus près l'état, la condition et la position de l'enfant du désert? Qui plus que lui a suivi les peuplades nomades dans leurs pérégrinations de chasse? Qui plus que lui a demeuré dans leurs loges et leurs misérables cabanes? Qui plus que lui a assisté aux *Grands Conseils* de la Paix et à toutes les cérémonies du Calumet? Qui nous racontera avec plus de connaissance, les souffrances, les *peines* et les autres misères du sauvage, si ce n'est le Missionnaire qui a partagé tout cela avec ses néophytes? Et si vous voulez avoir le secret des *jongleries*, du fétichisme et de toute la Mythologie Indienne, qui pourra mieux vous en parler que le Missionnaire, directeur des consciences, lui qui a étudié toutes les objections pour les résoudre et les réfuter, devant les assemblées de la Nation ou au sein d'une famille isolée? Voilà sans doute pourquoi l'on porte partout tant d'intérêt aux récits des Missionnaires, parce qu'on sait qu'ils sont moins exposés à induire en erreur leurs lecteurs.

Chaque peuplé a son caractère particulier, plus ou moins marquant, qui le distingue de la nation qui l'avoisine. Telles sont aussi les tribus sauvages, qui, bien que se ressemblant par un certain caractère commun et générique, diffèrent cependant entr'elles sur d'autres points caractéristiques comme on pourra s'en convaincre par la suite de cette étude. Les passions du sauvage, sans être nombreuses, sont fortes et vigoureuses. Il n'a pas la vivacité ni l'éner-